

Prédication du 16 janvier 2022 1 Timothée 2.1-6 Intercéder ? Pour les autorités ?

Il y a un café, dans mon quartier, qui a pour habitude de partager des proverbes, pensées... sur un petit tableau posé sur le trottoir.
J'ai trouvé celle de cette semaine particulièrement de circonstances :

« Être français, c'est vivre au paradis avec des gens convaincus d'être en enfer »...

En effet, nous vivons dans un pays démocratique riche, où l'essentiel des soins médicaux est pris en charge par l'Etat, où l'école est accessible à tous, et bien d'autres privilèges encore... cependant nous Français sommes plutôt connus pour notre tendance « culturelle » à voir ce qui ne va pas et à critiquer.

C'est particulièrement vrai dans notre rapport aux autorités et à la classe politique, dont les décisions constituent à la fois un sujet de grand intérêt et de profondes critiques.

Et si nous, chrétiens, changions de dispositions envers les autorités de ce pays et que nous nous mettions plutôt... à prier pour elles ?

C'est le défi que le texte du jour nous adresse - un extrait de la 1ère lettre de Paul à Timothée, proposé pour le culte de ce dimanche, dans le cadre de [la Semaine Universelle de Prière du CNEF](#).

Lecture : 1 Timothée 2 : 1-6

1 J'encourage donc, en tout premier lieu, à faire des requêtes, des prières, des supplications et des actions de grâces pour tous les humains, 2 pour les rois et pour tous ceux qui occupent une position d'autorité, afin que nous menions une vie paisible et tranquille, en toute piété et en toute dignité.
3 Cela est beau et agréé de Dieu, notre Sauveur, 4 qui veut que tous les humains soient sauvés et parviennent à la connaissance de la vérité.
5 Car il y a un seul Dieu, et aussi un seul médiateur entre Dieu et les humains, l'humain Jésus-Christ, 6 qui s'est donné lui-même en rançon pour tous.

Mission intercession

Comment ces quelques versets résonnent-ils pour nous, dans le contexte actuel ? Déjà, ils les choses remettent dans une juste perspective : Dieu a l'autorité suprême, tout le reste dépend de lui, et il nous invite à centrer nos vies sur son Fils Jésus-Christ, « le seul médiateur entre Dieu et les humains, qui s'est donné lui-même en rançon pour nous » (v.5-6).

Qu'attend de nous ce Dieu souverain ? **Que nous le priions, avant tout.**

« J'encourage... *en tout premier lieu* », dit Paul.

Le terme grec montre que l'apôtre met **toute son autorité** dans cette recommandation, parce que le sujet est **important**.

1 Timothée 1.18-19 :

Timothée, mon enfant, je te confie cette recommandation, conformément aux paroles prophétiques autrefois prononcées à ton sujet. Que ces paroles soient ta force dans le bon combat que tu as à livrer ; garde la foi et une bonne conscience.

Prier, en effet, est **un des principaux moyens de mener ce « beau combat » de la foi** auquel Timothée est appelé à se consacrer.

On peut même dire que **tout commence par la prière.**

Une prière **pour soi** – car sans Dieu nous ne pouvons rien faire – mais aussi **pour tous ceux qui ont besoin** du secours de Dieu et de l'Évangile – et qui n'en a pas besoin ?

L'Église en a besoin.

Tous les humains en ont besoin.

Par ailleurs, beaucoup de débats agitent cette Église d'Éphèse dont Timothée est responsable et risquent de la détourner de sa vocation. Ce qui est un risque **pour toutes les Églises !**

Pour ne pas se laisser distraire, et suivre vraiment le Christ, comme Timothée, nous devons rester **centrés sur la prière**, qui est une de nos missions premières.

Prier – et spécifiquement, faire monter vers Dieu des prières *d'intercession* – c'est-à-dire des prières de « demande en faveur » *d'autres personnes*.

Intercession : qu'est-ce qui nous retient ?

Est-ce que nous prions comme cela ? Pour tous les humains... pour nos dirigeants ?

Si c'est si important, qu'est-ce qui nous retient de le faire avec le sérieux que Paul préconise ?

En premier lieu, nous expérimentons combien, dans la société numérique, prier est difficile, car **tout s'y oppose à la concentration et au silence nécessaires à la prière.**

C'est un fait. La question est : allons-nous *subir* tout cela, et juste *renoncer* à remplir la première mission que Dieu nous a confié... par soumission à nos smartphones ?!

« Je n'ai pas le temps de prier... je n'y arrive pas... » : et si nous commençons par laisser nos téléphones dans la pièce à côté ? Par éteindre Netflix un ou deux soirs ?

Qui le maître de nos vies, l'influenceur que nous voulons suivre – le Christ... ou nos réseaux, nos écrans ?

Peut-être que nous nous consacrons peu à l'intercession, aussi, parce que nous n'avons pas goûté les richesses de ce type de prière. Pour la plupart d'entre nous, prier c'est surtout demander des choses pour nous, pour nos proches, et remercier Dieu pour ce qu'il nous donne. C'est beau ! Mais Paul nous invite ici à y ajouter des demandes insistantes pour les autres, au-delà de notre cercle proche... (« supplications ») et des remerciements pour le bien que Dieu accorde à d'autres !

Prier ainsi élargit notre cœur, et nous ouvre davantage au cœur de Dieu, à sa volonté. Nous sortons de nous-mêmes, pour adopter peu à peu le point de vue de Dieu.

Enfin, peut-être que nous intercédons peu parce que **nous doutons que ça soit utile** ; qui n'a pas, derrière les oreilles, cette pensée flottante : « au fond, à quoi ça sert que je prie ? ». Pourquoi il faudrait que je prie, puisque Dieu sait déjà tout ? C'est d'autant plus sensible quand nous prions pour des sujets très généraux (pour les autorités, justement, ou « le témoignage de l'Évangile », ou « pour les chrétiens persécutés ») ou des gens que nous ne connaissons pas... Nous demandons à Dieu d'intervenir, mais de façon un peu floue, **ce qui n'aide pas à saisir l'intérêt de notre prière** : ajouter une voix dans un grand brouhaha ? On se dit que « ça ne peut pas faire de mal », mais après...

Est-ce que **nos prières ne sont pas le reflet du Dieu en qui nous croyons ? Petit Dieu, petites prières ? Dieu flou, prières floues ?**

Toutes les religions intercèdent auprès de leur dieu. Mais la spécificité de l'intercession chrétienne est qu'elle s'adresse à un Dieu proche, un Dieu qui s'est engagé auprès de ses créatures au point de devenir l'une d'elles, en Jésus-Christ. C'est à ce Dieu-là que nous nous adressons, par la médiation du Christ.

Alors prions ! Prions en fixant nos pensées sur le Christ, visage de Dieu, de sa puissance et de sa compassion.

Conseil pratique : prions sur des créneaux réguliers, et faisons des **prières « ciblées », pour des gens et des sujets précis.**

Enfin, demandons au Saint-Esprit de nous aider et de nous donner les mots, comme il l'a promis (Romains 8.26).

Prier pour les autorités, pourquoi ?

Intercéder donc... mais **pourquoi particulièrement « pour les rois et pour tous ceux qui occupent une position d'autorité » ?**

Notons d'abord que la catégorie est large : elle désigne les dirigeants politiques, mais aussi les magistrats, les patrons...

Pourquoi prier spécifiquement pour eux ? **Paul donne deux raisons ici.**

D'abord, **parce que ce sont eux qui ont le mandat et le pouvoir de maintenir la paix dans le pays et de garantir la liberté religieuse.**

Il faut donc prier pour eux, car sans paix et sans liberté... l'annonce de l'Évangile est plus difficile. Voilà pourquoi Paul demande de prier « afin que nous menions une vie paisible et tranquille » : il n'encourage pas une conception « bourgeoise » de la vie chrétienne – faire sa petite vie tranquille sans être embêté !

Il s'agit ici de demander **qu'aucun trouble ne perturbe le témoignage de l'Évangile et l'annonce du Royaume de Dieu.** Que nous puissions vivre l'Évangile et le partager autour de nous, ce qui est **une autre de nos missions-clé.**

Prier pour cela est particulièrement important dans notre pays aujourd'hui. Sous la pression de l'individualisme croissant, du contexte sanitaire ou des menaces terroristes, la tendance est plutôt à la restriction des libertés religieuses et au contrôle (cf loi confortant les principes républicains), **ce qui limite les possibilités de partager l'Évangile.**

Deuxième raison de prier spécifiquement pour ceux qui ont l'autorité : **ils font aussi partie de « tous les humains » que Dieu veut sauver. Prier pour tous, c'est aussi prier pour eux.**

Et nous risquons de les oublier ! Parce qu'avouons-le, prier pour ceux qui nous imposent des règles et des impôts dont ils se dispensent parfois eux-mêmes... ça ne va pas de soi ! D'autant plus dans une société où le religieux est cantonné à la sphère privée... on n'y pense pas forcément !

C'était déjà compliqué à l'époque : comme les juifs, les premiers chrétiens excluèrent les dirigeants païens de leurs prières.

Et quand Paul écrit ces lignes, Néron règne à Rome, où il fait brûler des chrétiens pour éclairer les rues... Comment prier pour Néron ?!

Mais il ne s'agit pas de prier pour eux parce qu'ils le méritent, mais par obéissance à Dieu, et en accord avec le cœur de Dieu qui « veut que tous les humains soient sauvés ».

Dieu qui « fait briller son soleil sur les méchants et les justes », et nous commande donc de l'imiter en aimant nos ennemis, en faisant du bien à ceux qui nous haïssent, et en priant pour ceux qui nous maltraitent et qui nous persécutent »...

Jean Chrysostome, une figure du christianisme des premiers siècles, résume bien les choses quand il dit :

« Imite Dieu : s'il désire que tous les humains soient sauvés, il faut semblablement prier pour tous. S'il a désiré que tous soient sauvés, désire-le toi aussi ; si tu le désires, prie pour cela »¹.

Une prière qui nous engage et nous pousse à l'action

Au final, est-ce qu'intercéder pour les autres, notamment les autorités, ce n'est pas apprendre à « désirer ce que Dieu désire » ?

Ça signifie **qu'on ne peut pas intercéder sans s'engager personnellement et profondément dans ce qu'on demande.**

Cet engagement personnel dans la prière revêt plusieurs dimensions :

Il s'agit d'abord de **nous intéresser à ceux pour qui nous prions :**

Qui parmi nous connaît le nom de son maire ? **Prier pour quelqu'un, c'est apprendre à l'aimer :** alors mettons un nom et un visage sur nos responsables, nos magistrats, etc. afin de prier pour des personnes et non des concepts. Et en parallèle, suivons l'actualité politique comme des citoyens responsables – dans l'attente de réponse à nos prières, notamment !

¹ Cité par H. Blocher, *La Bible au microscope*, vol.2, p. 188

Prier pour quelqu'un, ensuite, **c'est aussi demander à Dieu de nous changer et de nous inspirer pour que nous agissions en son nom auprès de cette personne.**

C'est assez clair quand on prie pour les malades : prier que Dieu les soutienne implique que nous allions nous même les voir et les encourager *en son nom*, avec des mots inspirés par lui.

C'est la même chose avec nos autorités : en priant pour elles, nous demandons aussi à Dieu de **nous envoyer auprès d'elles**, d'une manière ou d'une autre. Cela prend bien des formes, ne nous inquiétons pas : **si nous répondons présent, Dieu saura nous inspirer.**

Pour certains, il y a là, carrément, **un ministère** : je pense au Service pastoral auprès des parlementaires du CNEF, une sorte d'aumônerie pour les parlementaires. Beaucoup de ces personnes sont sincères, elles portent beaucoup, il y a (encore) de l'idéalisme et c'est important d'être avec elles pour les écouter et les accompagner.

En somme, quelles que soient les formes que cela revêtira, **ne nous contentons pas de prier pour que Dieu agisse mais prions aussi qu'il nous permette d'être ses agents sur le terrain.**

Comme l'écrit Y. Imbert, « ce que Dieu demande à ceux qui sont transformés à l'image de Christ, c'est d'agir à son image »².

Alors prions pour les autres afin d'être avec eux de dignes représentants du Christ.

Conclusion : prière !

Pour conclure, je vous invite à écouter un texte d'Antoine Nouis, avant **de prier ensemble pour nos autorités !**

Voici ce qu'A. Nouis écrivait sur son blog ces derniers jours, j'ai trouvé cela très pertinent :

« Je prie pour les autorités parce dans les lieux où il n'y a pas d'autorité, c'est la loi du plus fort qui s'impose, le règne des maffias. Le rôle de l'autorité est d'arrêter le mal, et je n'aime pas le mal.

Je prie pour les autorités, car le président et les ministres font un métier très difficile, ils ont des dizaines de décisions à prendre tous les jours, des arbitrages impossibles à faire et n'ont pas toujours le recul nécessaire pour ne pas se tromper.

Je prie pour les autorités pour qu'elles aient le courage de résister à la démagogie, de veiller au bien commun et de ne jamais oublier le temps long qui n'est pas celui de leur réélection.

² Y. Imbert, « Etre sujet dans la prière d'intercession », Cahiers de l'École Pastorale n°91, p. 40

Je prie pour les autorités, car je ne veux jamais oublier que derrière le dirigeant politique, se trouve un homme, une femme, qui au-delà de ses désirs et de ses contradictions est aussi aimé de Dieu.

Je prie pour les autorités **surtout quand je suis en désaccord avec elle**, car Jésus a dit : « Aimez vos ennemis et priez pour ceux qui vous persécutent ». (...)

Je prie pour les autorités **pour lutter contre ma tendance naturelle à vouloir toujours critiquer**. Il y a un vrai plaisir à dénigrer ceux qui nous gouvernent, mais ce plaisir n'est pas juste.

À quoi ça sert de prier pour les autorités ? Il ne m'appartient pas de mesurer l'efficacité de ma prière, mais d'être tout simplement fidèle, modestement, à la place qui est la mienne »³.

Prions maintenant.

Notre Dieu, notre Père,

Toi qui as créé toutes choses et qui dirige l'histoire de nos vies et celle du monde, Nous croyons que tu es un Dieu de grâce et de justice.

C'est pourquoi nous te prions pour les autorités de notre pays, en ces temps de crise et de campagne présidentielle ;

Merci pour les libertés dont nous bénéficions en France, qui nous permettent de vivre et d'annoncer l'Évangile.

Merci pour les lois, les institutions et les personnes qui sont au service de la liberté, de l'égalité et de la fraternité.

Nous te prions de soutenir et d'inspirer nos élus et les représentants de l'exécutif dans l'exercice de leurs responsabilités publiques.

Nous te remettons les différents candidats à la présidentielle et leurs équipes, nous te remettons nos élus locaux ici dans le Rhône, dans la métropole lyonnaise : donne-leur humilité, sagesse et discernement, incline leurs cœurs vers la justice, la recherche du bien commun et **le respect de tous**, quelles que soient leurs origines.

Rejoins-les par ta grâce, afin qu'ils te découvrent, personnellement, en Jésus-Christ, seul Sauveur et seule véritable espérance pour ce monde.

Nous te remettons le Service pastoral du CNEF auprès des parlementaires, qu'il soit utile pour encourager les parlementaires chrétiens et puisse rejoindre les députés qui seront partiellement renouvelés en 2022.

Nous te prions aussi pour nous, ton Église. Aide-nous à être des témoins vivants de ta justice et de ta paix dans ce monde troublé et divisé.

Notamment auprès de nos élus locaux, de nos supérieurs, des chefs de nos entreprises, de nos services...

Fais de nous les germes d'une paix et d'une justice qui soient au bénéfice de tous nos contemporains.

Garde nos yeux fixés sur notre véritable patrie, ton Royaume, dans l'espérance de ton retour.

Nous te demandons tout cela au nom de ton Fils, Jésus.

Amen

Sylvain Guiton

³ <https://regardsprotestants.com/bible-theologie/prier-pour-les-autorites/>